

DIMANCHE DE PÂQUE – 12 avril 2020

IL S'EST RÉVEILLÉ D'ENTRE LES MORTS, IL VOUS PRÉCÈDE EN GALILÉE -

Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Matthieu 28, 1-10

Après le sabbat, le premier de la semaine commence à briller, viennent Marie la Magdaléenne et l'autre Marie, voir le tombeau. Et voici : survient un grand séisme, car un ange du Seigneur descend du ciel, s'approche, roule la pierre et s'assoit dessus. Son aspect est comme l'éclair, son vêtement, blanc comme neige. Pris de crainte devant lui, les gardiens sont séismés : ils deviennent comme morts. L'ange intervient et dit aux femmes : « Pour vous, ne craignez pas : je sais bien que vous cherchez Jésus, qui fut mis en croix. Il n'est pas ici, car il s'est réveillé, comme il l'avait dit. Venez, et voyez le lieu où il était posé. Vite, allez dire à ses disciples : “Il s'est réveillé d'entre les morts. Voici, il vous précède dans la Galilée : là vous le verrez.” Voilà, je vous ai dit. » Elles s'en vont vite, du sépulcre. Avec crainte et grande joie, elles courent annoncer à ses disciples. Et voici, Jésus les rencontre. Il dit : « Salut ! » Elles s'approchent, elles lui saisissent les pieds, et se prosternent devant lui. Alors Jésus leur dit : « Ne craignez pas. Allez annoncer à mes frères qu'ils s'en aillent dans la Galilée : là, ils me verront. »
(traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Aucun évangile décrit la résurrection de Jésus. L'image classique traditionnelle de Jésus triomphant, sortant du tombeau, n'appartient pas aux évangiles mais à un apocryphe du II^e siècle, appelé évangile de Pierre. Par contre, tous les évangiles donnent des indications sur le comment rencontrer le Christ vivant. L'expérience du Christ ressuscité, en effet, n'est pas un privilège accordé il y a deux mille ans à un petit groupe de personnes mais une possibilité pour les croyants de tous les temps. Voyons ce que nous dit à ce propos Matthieu au chapitre 28, le chapitre de la résurrection.

« *Après le sabbat..* » l'évangéliste commence par une note : l'observance du précepte du sabbat a retardé la communauté primitive, elle aurait pu faire l'expérience du Christ ressuscité avant. « *Après le sabbat, le premier de la semaine commence à briller,* » le premier jour de la semaine rappelle le premier jour de la création, en Jésus se réalise la nouvelle création définitive. Le premier jour de la semaine est aussi le huitième jour. Le huit, dans l'église primitive aura le sens du Christ ressuscité, en effet le nombre des béatitudes est huit. « *Viennent Marie la Magdaléenne et l'autre Marie, voir le tombeau.* » Il manque une femme ; à la crucifixion il y avait trois femmes : Marie Madeleine, l'autre Marie, la mère de Jacques et Joseph, mais il y avait aussi la mère des fils de Zébédée. Où est elle passé ? Cette femme ambitieuse voulait la gloire, le succès pour ses fils, mais quand elle voit que son messie meurt définitivement elle perd toute espoir, elle ne sera donc pas témoin de la résurrection.

« *Et voici : survient un grand séisme,* » le tremblement de terre dans la bible est signe de manifestation divine, « *car un ange du Seigneur ..* » l'ange du Seigneur' n'est pas à comprendre comme un ange envoyé par Dieu mais comme Dieu lui-même quand il rencontre les hommes. Dans cette évangile il apparaît par trois fois : pour annoncer la vie de Jésus, pour la protéger des désirs homicides d'Hérode, et pour la confirmer. Quand la vie vient de Dieu elle est indestructible, « *..un ange du Seigneur descend du ciel, s'approche, roule la pierre..* » cette pierre avait été définie comme étant une grande pierre, « *.. et s'assoit dessus.* » s'asseoir dessus est un signe de conquête. Cela est différent de l'attitude des femmes qui, dans le chapitre précédent, s'étaient assises devant la tombe en signe de deuil comme le disait l'évangéliste. L'ange, lui, est assis dessus en signe de victoire. « *Son aspect est comme l'éclair, son vêtement, blanc comme neige.* » C'est la même description qu'à la transfiguration de Jésus et les couleurs de la gloire divine.

« *Pris de crainte devant lui, les gardiens sont séismés : ils deviennent comme morts.* » Il y a l'irruption de la vie en plénitude, mais pour ceux qui appartiennent au monde de la mort ce n'est pas une expérience de vie et ils s'enfoncent encore plus dans la mort. L'évangéliste est ironique car

celui dont on pensait qu'il était mort, en réalité est bien vivant, mais ceux qui étaient vivants sont comme morts, nous dit-il, ils sont morts.

Mais « *L'ange intervient et dit aux femmes : " Pour vous, ne craignez pas "* » Comme c'est étrange, car ce sont les gardes qui ont peur mais l'ange les ignore et s'adresse seulement aux femmes en leur disant « *je sais bien que vous cherchez Jésus, qui fut mis en croix.* » C'est à dire 'le maudit', celui qui était considéré comme mort parce que maudit de Dieu. « *Il n'est pas ici,* » l'ange ne dit pas 'il n'est plus ici' mais 'il n'est pas ici'. Le sépulcre n'a jamais pu contenir celui qui est le vivant, « *..car il s'est réveillé, comme il l'avait dit.* » Il y a là comme un reproche car il l'avait dit par trois fois. « *Venez, et voyez le lieu où il était posé. Vite, allez dire à ses disciples : "Il s'est réveillé d'entre les morts. Voici, il vous précède dans la Galilée : "* » la Galilée est importante dans la narration de la résurrection car elle apparaîtra par trois fois, « *..là, vous le verrez* » ce verbe 'voir' est le même qui est employé dans les béatitudes "bienheureux les cœurs purs car ils verront.." ce verbe n'indique pas la vue physique mais une profonde expérience intérieure. Dans l'évangile de Matthieu, Jésus ressuscité ne se manifeste jamais à Jérusalem, la ville assassine, la ville qui depuis le début est couverte d'une chape de ténèbres. Pour voir Jésus, en faire l'expérience, il faut aller en Galilée le lieu de sa prédication.

« *Elles s'en vont vite, du sépulcre. Avec crainte et grande joie,* » au fur et à mesure qu'elles s'éloignent du sépulcre, qui n'a jamais pu contenir le vivant, elles éprouvent une grande joie, « *.. elles coururent annoncer à ses disciples* » le verbe 'annoncer une nouvelle' en grec contient la même racine que le mot 'ange'. Les femmes, considéré les plus éloignés de Dieu sont en réalité les plus proches, remplissant la même fonction que les anges.

« *Et voici,* » cette expression indique une surprise « *..Jésus les rencontre* » quand on va communiquer la vie et annoncer la vie, le Seigneur vient toujours à la rencontre pour renforcer sa présence, « *Jésus les rencontre. Il dit : " Salut ! "* » En fait il dit "réjouissez-vous", pourquoi ? Dans la dernière béatitude pour les persécutés Jésus avait dit "réjouissez-vous car votre récompense est grande dans les cieux". La voici la récompense : une vie indestructible, une vie définitive capable de passer la mort.

« *Elles s'approchent, elles lui saisissent les pieds, et se prosternent devant lui.* » Les pieds indique une rencontre réelle, physique, non pas avec un esprit ou un fantôme. Le fait qu'elles l'adorent veut dire qu'elles reconnaissent en lui la plénitude de la condition divine. « *Alors Jésus leur dit : " Ne craignez pas. Allez annoncer à mes frères qu'ils s'en aillent dans la Galilée : là, ils me verront.* » Voilà de nouveau les femmes dans le rôle des anges (annoncer) et c'est la première fois que les disciples sont appelés "frères" par Jésus. De nouveau également il y a cette invitation à aller en Galilée. Pourquoi est-il possible de voir Jésus en Galilée ? Nous verrons par la suite que les disciples iront en Galilée, « *sur la montagne que leur a fixée Jésus.* » Mais Jésus n'avait indiqué aucune montagne, alors de quel montagne s'agit-il ? De la montagne des béatitudes. Quel est donc le message que nous donne l'évangéliste ? En vivant et en accueillant les béatitudes, manifestant pleinement la bonne nouvelle de Jésus, nous avons la possibilité d'en faire l'expérience et de rencontrer dans notre propre vie celui qui est le vivant.